

Souvenir onirique



Édité par le collège Théodore Monod

Une nouvelle écrite sous
forme de cadavre exquis
avec Marc Alexandre Oho
Bambe sur fictions.laclassed.com

2022/2023

Cette nouvelle a été écrite selon les règles du cadavre exquis : chapitre après chapitre, Marc Alexandre Oho Bambe et les collégiens de la Métropole de Lyon ont ainsi imaginé une fiction à partir des dernières lignes des passages précédents.



Ils ont écrit ces histoires à distance, grâce à une méthodologie originale mobilisant des outils numériques. Les possibles incohérences de l'histoire font partie intégrante du projet.

Un projet réalisé dans le cadre d'une Classe Culturelle Numérique sur l'ENT laclasse.com. Les contenus sont sous licence creative common "Attribution - Partage dans les mêmes conditions".



Sommaire

Il pleut des mots _____ **7**

Écrit par Marc Alexandre Oho Bambe

L'horizon _____ **9**

Écrit par Marc Alexandre Oho Bambe

Dépaysage de nos univers reflétés _____ **13**

Écrit par la classe de 3^{ème}
du collège Molière

Accompagnée par Marie-Laure
Florea, professeure de français
et Pauline Junier, documentaliste

Hommage à l'homme aux semelles de vent _____ **17**

Écrit par la classe de 3^{ème}
du collège Môrice Leroux

Accompagnée par Maud Stagnoli,
professeure de français, Arnaud
Soizic, documentaliste et Emilie
Dugelay, professeure d'arts
plastiques

Il pleut des mots

PAR MARC ALEXANDRE OHO BAMBE

Assis sous le manguier, j'ouvre la voix.

Pour ajouter au jour, lumière et tendresse pleines.

Au pied du char des dieux, chantent les oiseaux,
tremble le poème.

Le livre du souvenir s'effeuille, c'est l'automne comme
en témoignent ces feuilles mortes à terre.

À ciel ouvert j'écris, vertige.

Je.

Fixe mes pensées dans mon carnet de soleils, il pleut.

Des mots qui fondent, des mots.

Qui font de chaque instant sur le fil, un éloge du temps
de vivre.

Il pleut des mots, d'azur et d'espérance.

Des mots qui dansent, des mots, qui chantent, des
mots, qui slament, des mots qui maudissent la fatalité,
des mots, qui disent "va, vis, vibre, libre deviens", des
mots, chevaux de feu qui courent le cœur, des mots, qui
tracent chemin sur la mer.

Il pleut, des mots.

L'horizon

PAR MARC ALEXANDRE OHO BAMBE

Debout sur le toit du Tout-monde je vois le jour qui vient et quelques-uns de nos rêves immenses se lever après avoir escaladé la nuit des mondes anciens je vois des femmes et des hommes qui tremblent fièrement de battre des ailes ensemble drôles d'oiseaux de bon augure volant dans la même direction voguant vers l'à venir cette lampe inconnue de nous

Je vois des âmes qui sèment l'envie l'amour le recours au poème le retour à la raison du plus tendre à la voie de l'être à la vie la vraie rêvée vérité révélée par le livre d'art de vivre inscrit en toutes et en tous intime ouvrage que nous feuilletons page à page et lisons en marchant vers le soleil et la lumière et l'horizon

Debout sur le toit du Tout-monde j'espérance encore j'espérance toujours enraciné dans l'errance du poète vivant dans l'Ouvert habitant de chaumières dans le vent et de cabanes plantées sur des îles flottant dans le ciel je vois des enfants leurs parents et les parents de leurs parents franchir ensemble les lignes toutes les lignes de peur et de démarcation de l'Histoire qui parfois tient en joue la tendresse

Debout sur le toit du Tout-monde, je vois des elfes et des fées des druides et des djinns des mages et des pages des fous et des sages des jeunes et des vieux en vie en voix vives et vibration céleste des exégètes se livrant corps cœur et âme à l'interprétation de tous les signes annonciateurs de l'à venir cette lampe inconnue de nous debout sur le toit du Tout-monde je chante un bouquet de mots à la main et je scrute l'horizon

Dépaysage de nos univers reflétés

PAR LE COLLÈGE MOLIÈRE

Poètes inconsiderés comme le paysage envoûtant de l'automne

Je dissimule mes sentiments, de ma couverture scintillante

En ces jours d'automne un léger brouillard est là, déchiré par le soleil du matin

Tel un rêveur, j'aimerais que ses douces mains réchauffent les miennes

Le meilleur sacrifice de la vie est la privation, pour voir la lumière il faut te priver

Je prends mon temps pour faire du bien à des gens qui ont besoin

Ne restons pas indifférents à la vie scintillant en nous

Soyons maîtres de nos choix et de notre destin

Chaque adolescent crée son propre univers que seuls les parents ne comprennent pas

Dans l'herbe, un bouquet de fleurs y est délaissé

Sous mes yeux la flamme bleue de la vie s'éteint

La nuit du tombeau garde les nombreux secrets

Une assiette brisée ne peut être recollée
Voyager est ma seule raison d'être
La neige damnée par les cieus comme une dameuse
danseuse
Bleu azur, couleur de la mer et du ciel
Couleur que tous aiment
Tel Victor Hugo avec l'embrassement de mes mots j'utilise
l'espérance comme essence dans l'espoir futile d'une douce
réalité
Je cherche la lumière dans la lueur du ciel
La nuit tombe, foudroyante, recouvrant notre esprit entier,
riche de connaissances recueillies pendant toute la journée
Loin, au large, la tempête fait rage
L'horizon me donne des frissons
Ici ou là-bas
Me délivrer de ses sangs de démons
Les créatures aux extrêmes goémons
Me blottir dans ta fourrure réchauffante me donne une
plénitude insurmontable
La douleur est un plat qui se mange froid
Trop de vitesse est surnaturel
Et la ville maudite m'ensorcelle
Sans magie aucune
Que l'on m'aide
Je ne trouve plus de lumière

Hommage à l'homme aux semelles de vent

PAR LE COLLÈGE MÔRICE LEROUX

Par le soleil blanc qui illumine la plage, mes pieds nus
touchent l'océan

le soleil brille haut dans le ciel azuré, les rires résonnent, les
soucis

s'envolent en douceur. Été.

Par ces fameux jours orangés, chatouillée par les rayons ardents
du soleil, émerveillée, je profiterai du sable chaud
allongée sur la plage, pas si loin de cette eau

Par ce ciel orangé d'été, j'irai dans la mer
picotée par ce sable, rêveuse, je mouillerais
ma tête, emportée par le soleil et ses rayons

Par-delà le ciel bleu d'été, je réfléchirai, loin des ennuis de la vie
je m'élancerai dans des rêves insensés
Calmée, je sentirai l'odeur de l'océan et
me laisserai alors emporter par le vent

Par les matins azurs d'été, sentir la fraîcheur de l'air
mon corps emporté, la mer l'a libéré
C'est pendant l'été que je veux renaître
pour marcher parmi les hautes herbes bien vertes

Par les belles matinées oranges d'été,
je ne dirai rien, un silence s'installera et
je regarderai voler sur mes lèvres un sourire
voler les grandes aigrettes

Par les douces matinées d'été ensoleillées
au loin j'entends les vagues de l'océan
la fraîcheur de l'eau incolore trempant mes pieds
suivie des chants d'oiseaux, je m'aventurerai

Par le coucher de soleil orange d'été
je resterai sans bouger à observer le ciel
dans mes pensées, la lumière du soleil
je me laisserai porter par ce monde enchanté

Par cette belle matinée printanière
mon esprit divaguant au gré de mes idées
je me réveillerai fraîche comme ces fleurs jaunes
la douce brise m'emporte, je me laisserai faire

Par une journée rose de printemps, mains au ciel
l'odeur des cerisiers parfume le beau ciel
l'herbe fraîche chatouille mes pieds nus
le vent s'agite formant une clef de sol

Par les nuits noires d'hiver, nous irons nager dans l'océan
j'aime ce froid ardent frissonnant dans mon corps
je laisserai le vent siffler dans mes oreilles
aucune pensée, esprit libre, joie éternelle

Par les matins gris d'hiver, j'irai voir la neige blanche
je regarderai fondre la glace sur les montagnes
mes souvenirs commencent à se disperser
mais une odeur m'arrive loin bien loin
comme si c'était du bout du monde

Je me souviens de ma mère...

Au réveil, il était l'heure de vivre.

Cinq classes de collégiens et Marc Alexandre Oho Bambe écrivent six nouvelles en cadavres exquis

Ce projet d'écriture collaborative entre des collégiens et un auteur est mené dans le cadre d'une Classe Culturelle Numérique sur l'ENT laclasse.com au cours de l'année scolaire. Des fictions s'élaborent en adaptant les règles du cadavre exquis, ce jeu littéraire inventé par les surréalistes. L'auteur écrit un prologue puis un premier chapitre dont seules les dernières lignes sont visibles par les élèves.

Puis chaque classe poursuit cette amorce selon le même principe, de sorte qu'un texte se tisse au fil de l'année, alternant les écrits de l'écrivain et ceux des élèves.

Lors de chaque livraison de texte, les auteurs publient également une fiche signalétique qui rassemble des indices ou donne des pistes pour poursuivre (détails sur l'intrigue, les personnages, références littéraires, scientifiques ou géographiques). Chaque classe joue aussi, et enfin, le rôle d'éditeur, se chargeant de la relecture, du titre, de l'illustration et de la quatrième de couverture. Cette année 150 collégiens ont écrit six nouvelles avec Marc Alexandre Oho Bambe.

Conception

Christophe Monnet, Erasme Métropole de Lyon et Isabelle Vio pour la Villa Gillet, et Marie Musset, IA-IPR de Lettres Académie de Lyon, avec la participation de Maylis de Kerangal

Plateforme web

Fictions.la classe.com coordonné par Pierre-Alexandre Racine, Erasme Métropole de Lyon, conçu par l'agence Inook

Suivi de projet

Christophe Monnet, Sandra Benchehida et Jocelyne Mazet du Réseau Canopé et l'équipe d'Erasme, Métropole de Lyon; Thomas Neveu de la classe.com; Catinca Dumitrascu, Andéol Dudouit et l'équipe de la Villa Gillet

Relecture

Coline Luquin, Villa Gillet

Éditeur

Collège Théodore Monod (classe de 3^{ème})

Couverture

Dessin réalisé par Miriam Kabango du collège Théodore Monod

Mise en page

Lucile Côte, Erasme, Métropole de Lyon

Impression

Imprimé à la Villa Gillet en mai 2023

Enseignant.e.s

Marie-Laure Florea, professeure de français et Pauline Junier, documentaliste; Maud Stagnoli, professeure de lettres Arnaud Soizic, documentaliste et Emilie Dugelay, professeure d'arts plastiques

Retrouvez toutes les nouvelles en ligne sur fictions.la classe.com



Souvenir onirique

Voix d'enfant, voix de poète, emmêlées, en écho. Petites lumières tissées bout à bout qui réveillent les mots bleus et donnent à voir le monde. Des paroles comme des caresses embrassant l'avenir couleur été. Ces voix n'ont pas d'âge, elles résonnent claires, ce sont celles du voyage poétique. Elles vous feront rêver, grandir - renaître peut-être... Le sourire au cœur.

Une Classe Culturelle Numérique menée sur l'E.N.T. laclasse.com, initiée par le laboratoire d'innovation ouverte de la Métropole de Lyon, ERASME, co-réalisée en partenariat avec la Villa Gillet. En collaboration avec le rectorat de l'Académie de Lyon, la DRANE (Délégation Régionale Académique au Numérique Educatif) et la DAAC (Direction Académique aux Arts et à la Culture). Avec Marc Alexandre Oho Bambe, auteur invité par la Villa Gillet. La restitution de ce projet a eu lieu pendant le Littérature Live, festival international de littérature de Lyon.



Marc Alexandre Oho Bambe © Bertrand Gaudillère / Collectif Item



Les Classes Culturelles Numériques sont cofinancées par l'Union Européenne